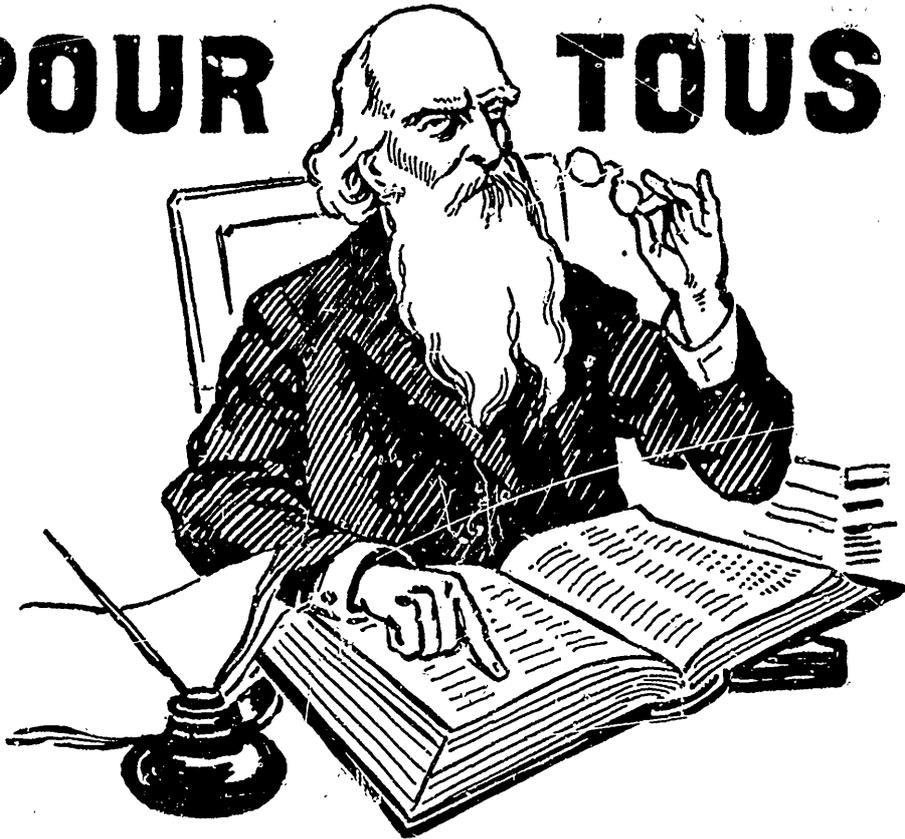


LE JOURNAL POUR TOUS



Instruction — Protection — Lumière.

Economie domestique, Médecine.
Arts d'Agrément, Littérature, etc.

Pharmacie de famille, Sciences,
Droit et procédure, Hygiène, etc.,

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis :
Un an \$1.50
France et Europe :
Un an 10 francs
Union postale :
Un an \$2 00
Payable d'avance ou une
fois ou à raison de 25c par
mois pour les abonnés du
Canada et des Etats-Unis.

Rédaction

914 Rue St-Denis, a Montreal.

Téléphone Bell, Est 2063.

Directeur : **DOCTEUR R. VILLECOURT**

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de
Médecine de Paris.

Annonces et Rectames :

Tout ce qui concerne la
publicité sera reçu au bu-
reau de l'administration du
JOURNAL POUR TOUS, O.
MARCHAND & FRERES, 55
rue Amherst, Montréal.
Té- l. Bell Est 3396.

Les manuscrits et les cli-
chés ne sont pas rendus.

SOMMAIRE DU No. 13

CHRONIQUE : A nos lecteurs et lectrices.—**HYGIENE :** Les fromages tubercu-
leux. — **ELOQUENCE ET VERITE.** -- **CE QUE FUT JESUS.** — **MORALE :** Les
bienfaits du travail. — **VARIETES :** L'esprit français et les femmes. — **Poésie :** Le
soleil pauvre. — **MEDECINE VETERINAIRE :** Age du poulain (suite), Chevaux
bégus. — **PAGE DE LA BEAUTE.** — Les points noirs du visage, Quelques recettes
de beauté. — **POUR FAIRE RIRE.** — **HOROSCOPE.** — **RECHERCHES GENEAL-
OLOGUES.** — **PETITES NOUVELLES.**—**FEUILLETON :** L'Américaine (suite). —
PETITE CORRESPONDANCE. — **GRAPHOLOGIE.** — **CONSEILS POUR TOUS.** —
TRIBUNE DES VIEILLES FILLES. — **TRIBUNE DES VIEUX GARÇONS.**—**CUI-
SINE PRATIQUE,** etc., etc.

**LIRE ATTENTIVEMENT LA PREMIERE PAGE
SURPRISE ???**

Pour les Poumons

La bronchite, le catarrhe ainsi que les rhumes négligés conduisent à la consommation pulmonaire.

Pour se préserver de ce Minotaure qui dévore, tous les ans, une partie de l'humanité, il ne suffit point de suivre les préceptes de l'hygiène, ni de se suralimenter; il faut aussi faire l'antisepsie des voies respiratoires, pour donner aux bactéries pathogènes le moins de chance possible de s'emparer des poumons et des annexes.

L'action tonique et anti-bacillaire des CAPSULES CRESOBENE est indiquée dans toutes les manifestations morbides des poumons et de leurs conduits.

Pour fortifier les bronches et les poumons, il faut prendre des CAPSULES CRESOBENE.

Pour éviter les rhumes et la bronchite, il faut prendre des CAPSULES CRESOBENE.

Pour combattre le catarrhe et les affections du nez et de la gorge, il faut prendre les CAPSULES CRESOBENE.

Pour obtenir un résultat dans la consommation et la bronchite chronique, il faut employer les CAPSULES CRESOBENE.

Pour tous ceux qui toussent, rien ne vaut les CAPSULES CRESOBENE.

En vente dans toutes les pharmacies, au prix de 50c. le flacon.

GUERISON DES YEUX sans médicaments, sans opérations ni douleurs, par les "VERRES TORIC" nouveau style, bien ajustés. A ordre. Garantis pour bien VOIR DE LOIN ET DE PRES, tracer, coudre, lire et écrire.

Yeux Artificiels posés sans douleurs



SPECIALISTE

BEAUMIER

Medecin Opticien
A L'INSTITUT
D'OPTIQUE

Examen
des Yeux GRATIS

144 rue Ste-Catherine Est,
Deuxième et Troisième étage,



3ème. porte au coin de l'Ave. de l'Hotel de Ville Montreal.

AVIS — Cette annonce rapportée vaut 15 cents par place pour tout achat en lanetterie

Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Prenez Garde !! N'achetez jamais de pedleurs ou magasins "A tout faire" Si vous tenez a vos yeux.

AVOCATS RECOMMANDES

AIME DION

46 RUE D'ALHOUSIE, Québec.

DORAIS & DORAIS

97 RUE SAINT-JACQUES, Montréal.

LACOMBE & PILON

1803 RUE NOTRE-DAME, Montréal.

Tel. Bell Est 2223. PAIN PARISIEN une Spécialité

ACH. LANGLOIS

BOULANGER

319 rue MENTANA,

MONTREAL.

Alphonse Lefavre

337 RUE ONTARIO EST 337

MONTREAL.

Vins de toutes espèces garantis naturels et purs de résistis.

Spécialité de vins pour malades et convalescents.

Pharmacie Mont-Royal

Coin Ave. MONT-ROYAL et ST-LAURENT
à Montreal.

Exécutions scrupuleuses des ordonnances de médecins. Spécialités françaises et étrangères. Dépôt général du FERRADON, le grand rénovateur de la chevelure, approuvé par les Sociétés savantes de Paris

JULES HIRTZ

PHARMACIEN-CHIMISTE

Coin des rues Craig et de la Place D'Armes à Montréal
TELEPHONE MAIN 1483

Prescriptions françaises, anglaises, et allemandes.
Spécialités de toutes marques. Remèdes et pharmacie de famille.

Le Journal pour Tous

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

PARAISANT LE JEUDI

Son but: Instruire, aider et éclairer.

ABONNEMENT :
Canada et Etats-Unis :
Un an \$2.50
France et Europe
Un an 10 francs
Union postale :
Un an \$4.00
Payable d'avance en une fois ou à raison de 2^{es} par mois pour les abonnés du Canada et des Etats-Unis.

Rédaction
914, rue St-Denis, a Montreal.

Téléphone Bell : Est 2063.

Directeur : **DOCTEUR R. VILLECOURT,**

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de Médecine de Paris

Annances et Reclames

Tout ce qui concerne la publicité sera reçu au bureau de l'administration du JOURNAL POUR TOUS, O. MARCHAND & FRERES, 56 rue Amherst, Montréal. Tel. Bell Est 8396.

Les manuscrits et les clichés ne sont pas rendus.

CHRONIQUE

A nos lecteurs et lectrices

LE JOURNAL POUR TOUS vient d'entrer dans le septième mois de son existence. Il s'est affermi et a consolidé ses bases, en s'associant une imprimerie, pleine d'activité et d'avenir, qui a bien voulu se charger de la partie administrative et commerciale. Son succès est maintenant définitivement assuré.

Faut-il rappeler que le JOURNAL POUR TOUS est éprit d'une idée patriotique et humanitaire, puisqu'il a comme principal objectif, de rendre service à tous ses lecteurs, surtout à ceux du loin, qui souvent, hélas ! sont isolés et en butte à l'adversité et à l'apreté de la lutte pour la vie ?

Le JOURNAL POUR TOUS, travaille à alléger le fardeau de l'existence chez ceux pour lequel il est trop lourd. Il confond ses intérêts avec ceux de ses lecteurs, car il n'a pas pour but de réaliser des bénéfices, ni d'exploiter la crédulité populaire en débitant des balivernes sur de grandes feuilles de papier. Son intérêt passe après celui du public, qui est en quelque sorte son associé dans l'œuvre philanthropique qu'il a entreprise.

Beaucoup de nos lecteurs et amis, nous ont fait depuis quelques temps une objection judicieuse : "Le prix de l'abonnement au Journal pour Tous est trop élevé; beaucoup hésitent à payer \$2.50 par an". Nous partageons cet avis, mais nous ne pouvions en baisser le prix, à cause des frais que nous avions été obligés de supporter pour les débuts, toujours difficiles, d'un journal. Mais depuis deux mois, le nombre de nos lecteurs augmentant sans cesse, notre circulation est arrivée à un chiffre qui nous permet de faire un sacrifice et en même temps une bonne action, en rendant accessible à tous, la petite encyclopédie de famille qu'est le JOURNAL POUR TOUS.

En conséquence, nous avons résolu de descendre le prix de l'abonnement à \$1.50

par an, pour tout le Canada et les Etats-Unis, sans distinction de localités. Pour les pays hors de l'Amérique du Nord, le prix sera de \$2.00 par an.

Quant à ceux de nos lecteurs et lectrices qui avaient payé la totalité de l'ancien tarif d'abonnement (\$4, \$2 et \$2.50) avant le 15 juin et qui sont considérés comme membres fondateurs du JOURNAL POUR TOUS, ils resteront abonnés pendant trois années consécutives, sans avoir rien à verser à la caisse de l'administration du journal.

Pour ceux qui ont payé la totalité de l'abonnement après le 15 juin, ils seront considérés comme ayant payés pour deux ans.

Ceux qui ont effectués des versements moindre de un dollar, n'auront qu'à compléter la somme, jusqu'à concurrence de une piastre pour être abonnés réguliers d'un an.

Enfin, tous ceux qui paieront le montant de leur abonnement avant le premier janvier 1907 ne seront tenus d'envoyer QUE LA SOMME DE \$1.00 POUR L'ANNEE.

Cette mesure édictée par des considérations d'ordre humanitaire ne peut que faire progresser le JOURNAL POUR TOUS et augmenter encore le nombre de ses lecteurs et abonnés.

Nous profitons de la circonstance pour remercier cordialement nos lecteurs, et surtout nos admirables lectrices, pour la propagande désintéressée qu'ils ont bien voulu faire en faveur du JOURNAL POUR TOUS et nous les prions de la continuer et de l'étendre sans se décourager, car il faut se rappeler la devise :

Labor omnia vincit improbus

Un travail opiniâtre vient à bout de tout

Nous devons ajouter que tous nos lecteurs et lectrices sont d'ailleurs nos associés et nos collaborateurs et que c'est par l'effort commun que nous arriverons à faire du JOURNAL POUR TOUS une œuvre d'une grande vitalité, d'une grande puissance de rayonnement, pour le plus grand bien des populations françaises de ce continent.

Dr. R. VILLECOURT.

Directeur.

HYGIENE

Les Fromages Tuberculeux

On connaît, depuis quelque temps, le danger qu'il y a à boire du lait cru provenant de vaches tuberculeuses; voilà maintenant qu'il faut se méfier des fromages qui peuvent avoir été fabriqués avec le lait de vaches contaminées.

Les fromages faits avec du lait tuberculeux présentent même un danger plus sérieux que le lait lui-même, car si on peut détruire le bacille dans ce dernier par l'ébullition, il persiste dans le fromage et y vit encore au bout de plusieurs mois.

M. Harrison a fait des fromages avec du lait qu'il avait ensemencé de bacilles tuberculeux. Ces fromages étaient l'emmental et le cheddar, qui sont fabriqués avec du lait chauffé à 60 pour le premier et à 40° pour le second. Il en préleva des échantillons avec lesquels il inocula des cobayes, qui furent reconnus contaminés. Cette action virulente se maintint jusqu'au quarantième jour pour l'emmental et au cent onzième pour le cheddar.

Cette dernière constatation est au moins rassurante, puisque ces deux espèces de fromages ne sont généralement consommées que quatre mois après leur fabrication.

Le même expérimentateur a choisi, sur le marché, quelques fromages mous de fabrication récente, et plus de la moitié communiqua la tuberculose à des cobayes. Ceci est beaucoup plus grave et de nature à faire suspecter les fromages frais, et même ceux dits "à pâte molle".

Sans aller jusqu'à proscrire de nos tables l'excellent fromage de Hollande que nous consommons au Canada, et en tenant compte de ce fait que les organismes en bon état savent, le plus souvent se défendre eux-mêmes contre les infiniment petits, il n'en faut pas moins considérer cette question de la contamination des fromages avec une sérieuse attention.

Le remède au danger de propagation de la tuberculose par le lait et le fromage est heureusement, et il n'est pas difficile à appliquer: il suffit de pasteuriser tous les laits quelle que soit leur destination.

La difficulté, c'est d'arriver à faire entrer cette méthode dans la pratique courante de laiteries et fromageries.

Dr BIENAIMÉ.

Eloquence et Vérité

Farmi les discours qui ont été prononcés lors du dîner d'adieu au Consul de France, de Montréal, nous découpons la partie ci-dessous prise dans l'éloquent tableau que M. Paterson, principal de l'Université du McGill, a bien voulu faire de la France:

"Aimez et respectez la France. Gardez aussi dans un coin de votre cœur un sentiment affectueux pour elle. Ne soyez jamais trop pressé de la mal juger. Elle a souvent lutté, elle a beaucoup souffert pour la cause des idées. C'est un pays — un esprit très fin nous l'assure, — où les choses arrivent cent ans plus tôt qu'ailleurs. Méditez cette parole, pour la part de vérité qu'elle contient; elle peut expliquer, éclairer bien des choses. Mais, laissons là les questions trop sérieuses. Ne vaut-il pas mieux se rappeler tout simplement que la France dans son fond indestructible, sera toujours la terre du gai soleil et de la belle humeur. Le soleil qui brille là-bas, aux mois d'hiver tout

au moins, peut envier quelque chose à votre soleil, à vous. Combien de fois sa lumière si douce et si bleue, ne m'a-t-elle pas enchanté! Votre belle humeur, elle, n'a rien à envier à la bonne humeur française. N'ai-je pas éprouvé en plus d'une occasion, son allégresse communicative. Oh! conservez-la, cultivez-la cette belle humeur! La gaieté bien comprise est presque une vertu comme est une force la confiance en soi, quand une volonté énergique est toujours prête à la justifier. Rien de plus vivifiant que le vent d'optimisme qui souffle de toutes parts dans votre immense et magnifique pays."

Ce que fut Jésus

Il y a quelques temps nous lisions dans un journal de Rome que l'on avait découvert dans la bibliothèque des Lazaristes, à Rome, un document qui n'est pas ordinaire. S'il joignait à ce premier mérite, celui d'être authentique, ce serait assurément le texte le plus précieux que nous eût transmis l'antiquité. C'est une lettre qui aurait été adressée à César par Publius Lentulus, gouverneur de Judée, prédécesseur de Ponce-Pilate plus exactement, c'est une fiche, la fiche de Jésus-Christ, rédigée à l'époque où le Sauveur commençait ses prêchations.

"Le gouverneur de Judée, Publius Lentulus, au César Romain.

"J'ai appris, ô César, que tu désirais des renseignements sur cet homme vertueux qui s'appelle Jésus-Christ, (sic) que le peuple considère comme un prophète, et ses disciples comme le fils de Dieu, créateur du ciel et de la terre.

"En fait, César, on entend tous les jours raconter de lui des choses merveilleuses.

"Pour parler bref, il ressuscite les morts et guérit les malades. C'est un homme de taille moyenne, dont la physionomie est empreinte à la fois de douceur et d'une telle dignité qu'on se sent obligé, quand on le regarde, de l'aimer et de le craindre en même temps. Sa chevelure, jusqu'à la hauteur des oreilles, a la couleur des noix mûres; de là, jusqu'aux épaules, elle tombe d'un blond clair et brillant, elle est divisée par une raie, suivant la mode nazaréenne. Sa barbe, de même couleur que la chevelure, est crépue; bien qu'elle ne soit longue, elle est partagée dans le milieu. Ses yeux, sévères, ont l'éclat d'un rayon de soleil; personne ne peut le regarder en face. Quand il fait des reproches, il inspire la crainte; mais, aussitôt après, il se met à pleurer. Jusque dans ses rigueurs, il est affable et bienveillant. On dit qu'on ne l'a jamais vu rire; au contraire, il verse souvent des larmes. Tout le monde trouve sa conversation agréable et séduisante. On ne le voit pas souvent en public; quand il y paraît, il se présente très modestement. Sa tenue est fort distinguée. Il est beau. D'ailleurs, sa mère est la plus belle femme qu'on ait jamais vue dans ce pays.

"Si tu veux le connaître, ô César, comme tu me l'as écrit une fois, fais-le-moi savoir et je te l'enverrai.

"Bien qu'il n'ait jamais fait d'études il connaît toutes les sciences. Il va pieds nus et la tête découverte. Beaucoup de gens rient en le voyant de loin, dès qu'ils se trouvent en face de lui, ils tremblent et ils l'admirent. Les Hébreux disent n'avoir jamais vu un homme semblable à lui ni un enseignement pareil au sien. Beaucoup, croient qu'il est Dieu, d'autres affirment qu'il est ton ennemi, ô César. Ces méchants, puis l'ennui de toutes les façons. On dit qu'il n'a jamais attristé personne, mais qu'il s'efforçait, au contraire, de rendre tout le monde heureux.

Faites connaître le "Journal pour Tous" parmi vos parents et amis, faites-leur lire et conseillez-leur de s'y abonner de suite: Ne remettez jamais au lendemain, ce que vous pouvez faire le jour même.

MORALE

Les Bienfaits du travail

Aux époques de barbarie, la nature a fait l'homme ; aux époques de civilisation, c'est l'homme qui fait la nature.

Nous avons vu, dans l'espace d'une génération, la même contrée, sous le même climat, occupée tour à tour, d'abord par des hommes plongés dans le dénuement le plus abject ; puis par d'autres hommes jouissant du plus haut degré de bien-être.

Parcourez le globe : ce n'est pas dans les pays les plus favorisés par la nature que vous trouverez les peuples les plus riches. C'est le travail bien dirigé qui fait la richesse, plus que la fécondité du sol. Tant vaut l'homme, tant vaut la terre ; celle-ci vaut en raison de l'activité et de l'intelligence de qui la cultive.

Lorsqu'on sait que dans le travail on a le moyen de se faire une fortune et une situation honorable, on est sans excuses si l'on ne déploie pas toutes ses forces, toute son intelligence pour s'élever. C'est un devoir envers soi-même d'abord, parce que nul n'a le droit de négliger les dons que la nature lui a faits ; c'est un devoir de reconnaissance envers ceux qui se sont occupés de notre éducation ; c'est un devoir envers notre patrie, à laquelle, sous peine d'être des fils ingrats, chacun de nous devra apporter toute la gloire et toute la prospérité possible ; et c'est un devoir envers l'humanité, envers nos concitoyens auxquels nous devons l'exemple du bien.

THIERS.

Variétés

L'esprit français et les femmes

Seul au monde, le Français a de l'esprit et seul il le goûte et le comprend. Il a l'esprit qui passe et l'esprit qui reste, l'esprit des rues et l'esprit des livres.

Ce qui demeure, c'est l'esprit, dans le sens large du mot, ce grand souffle ironique ou gai répandu sur notre peuple depuis qu'il pense et qu'il parle ; c'est la verve terrible de Montaigne et Rabelais, l'ironie de Voltaire, de Beaumarchais, et le prodigieux rire de Molière !

Causer qu'est-ce cela ? Mystère ? C'est l'art de ne jamais paraître ennuyeux, de savoir tout dire avec intérêt, de plaire avec n'importe quoi. Ce séduire avec rien du tout.

Comment définir ce vif effileurement des choses par des mots, ce jeu de raquette avec des paroles souples, cette espèce de sourire léger des idées que doit être la causerie ?

C'est pour les femmes que le Français brille, c'est aussi pour elles qu'il arrive à la perfection. C'est par elles et pour elles qu'il a appris à causer, et à avoir de l'esprit toujours.

Voici d'ailleurs, l'opinion de l'écrivain Guy de Montpessan sur ce charmant sujet :

"Nous aimons les femmes ; nous les aimons bien, avec fougue et avec légèreté, avec esprit et avec respect.

"Notre galanterie ne peut être comparée à rien dans aucun autre pays.

"Celui qui garde au cœur la flamme galante des derniers siècles entoure les femmes d'une tendresse profonde, douce, émue, et alerte en même temps, il aime tout ce qui est d'elles, tout ce qui vient d'elles, tout ce qu'elles sont, et tout ce qu'elles font. Il aime leurs toilettes, leurs bibelots, leurs parures, leurs ruses, leurs naïvetés, leurs perfidies, leurs mensonges et leurs gentillesse. Il les aime toutes, les riches comme les pauvres, les jeunes et même les

vieilles, les brunes, les blondes, les grasses, les maigres.

"Il sait leur dire ce qui leur plaît, leur faire comprendre ce qu'il pense, leur montrer, sans les choquer jamais, sans froisser jamais leur frère et mobile pudeur, un empressement discret et vif, toujours éveillé dans ses yeux toujours frémissant sur sa bouche, toujours allumé dans ses veines. Il est leur ami et leur esclave, le serviteur de leurs caprices et l'admirateur de leur personne. Il est prêt, à leur appel, à les aider, à les défendre comme des alliés secrets. Il aimerait se dévouer pour elles, pour celles qu'il connaît peu, pour celles qu'il ne connaît pas, pour celles qu'il n'a jamais vues.

"Il ne leur demande rien qu'un peu de gentille affection, un peu de confiance ou un peu d'intérêt, un peu de bonne grâce, ou même de perfide malice.

"Il aime dans la rue, la femme qui passe et dont le regard le frôle. Il aime la fillette en cheveux qui va, un noué bleu sur la tête, une fleur sur le sein, l'œil timide ou hardi, d'un pas lent ou pressé, à travers les foules de trottoirs. Il aime les inconnues coudoyées, la petite marchande qui rêve sur sa voiture découverte, nonchalante étendue sur sa voiture découverte.

"Dès qu'il se trouve en face d'une femme, il a le cœur ému et l'esprit en éveil. Il pense à elle, parle pour elle, tâche de lui plaire et de lui faire comprendre qu'elle lui plaît.

"Il a des tendresses qui lui viennent aux lèvres, des caresses dans le regard, une envie de lui baiser la main, de toucher à l'étoffe de sa robe. Pour lui, les femmes parent le monde, et rendent séduisante la vie. Il aime s'asseoir à leurs pieds, pour le seul plaisir d'être là, il aime rencontrer leur œil, rien que pour leur chercher leur pensée fuyante et volée ; il aime écouter leur voix, uniquement parce que c'est une voix de femme".

Nous qui sommes des Françaises d'origine, ne devons-nous pas être fières de ce tableau flatteur ?

MARIE ROY.

POESIE

Le Soleil pauvre

Vois-tu le soleil d'hiver,
Comme il est blanc, le pauvre homme !
Comme il a l'air triste et comme
De haillons il est couvert !

Ces haillons sont faits de brume
Que mot en loques l'autan.
Le vieux soleil grelottant
Dans le ciel brouillé s'enrhume.

Pendant qu'ici nous plaçons
Nos pieds sur la cheminée,
Sa face parchaminée
A pour barba des glaçons.

Nous grillons notre pantoufle
Contre le chenot ardent
Lui, là-haut, nous regardant,
Sur ses doigts raidis s'essouffle.

Le gel lui gerce la peau ;
Son nez coule comme un cierge,
On dirait un vieux concierge.
Niens ! il tire son chapeau.

Oh ! m'amour quelle ruine !
Lui qu'on vit incendiant
Tout le ciel, ce mendiant
Tend la main dans la bruine.

Roulant des yeux en dessous,
Il quémande, pitoyable.
Jadis il nous fut bon diable.
Il faut lui donner deux sous.

A ce roi chassé du trône,
Pour le réchauffer un peu,
Envoie aussi fort qu'on peut,
Ton baiser comme une aumône.

Jean RICHEPIN.

**Pour DEVELOPPER LE
BUSTE et raffermir les
chairs de la POITRINE**

Rien n'égale jamais la

Mousse de Mer

Cette substance incomparable dont la découverte vient de révolutionner le monde des PARFUMEURS PARISIENS en jetant un rayon de lumière sur le secret, jusqu'ici impénétrable, des plus célèbres beautés de l'Antiquité, dont la renommée est venue jusqu'à nous. La

Moussé de Mer

N'est pas un produit chimique, c'est une substance naturelle dont l'emploi est absolument inoffensif et dont l'EFFET EST GARANTI. La

Mousse de Mer

fera disparaître infailliblement le MAS-QUÉ, les TACHES DE ROUSSEUR, les RIDES et les BOUTONS causés par l'emploi des poudres ou autres articles semblables. La

Mousse de Mer

NE CACHE PAS les défauts de la peau, elle les fait DISPARAITRE pour toujours Elle communique à la peau humaine cette transparence et cette fraîcheur qui sont le CACHET DE L'ELEGANCE, et une marque indéniable de SUPREME DISTINCTION.

25c la boîte chez tous les pharmaciens ou expédiée sur réception du prix.

**Société Hygienique Franco-Canadienne
PARIS ET MONTREAL.**

Laboratoires : 7 rue Boulle, Paris

Bureau pour l'Amérique : 1069 Berri, MONTREAL

Ou toute correspondance doit être adressée

Nom
Adresse
Ce coupon et 5 cents donne droit à un généreux échantillon gratis.

Médecine Vétérinaire

DU CHEVAL

AGE DU POULAIN

HUIT ANS. — Toutes les dents sont rasées. Les pinces tendent à s'arrondir, les mitoyennes ovales. Vue de côté, la mâchoire ne forme plus une courbe bien arrondie comparable à l'extrémité la plus ronde de l'œuf, elle s'allonge pour devenir avec l'âge semblable à l'autre extrémité de cet œuf. A partir de cet âge les chevaux "ne marquent plus", et il devient difficile de déterminer très exactement l'âge du cheval.

NEUF ANS — Pinces rondes ; les mitoyennes tendent à s'arrondir ; les coins sont ovales.

DIX ANS — Pinces encore plus rondes ; mitoyennes arrondies ; les coins tendent à s'arrondir.

DOUZE ANS — Toutes les dents ont la forme arrondie.

TREIZE ANS — Forme allongée de la mâchoire ; prolongement triangulaire aux coins supérieurs, connu sous le nom de queue d'hirondelle ; cette queue apparaît à sept et à treize ans.

QUATORZE ANS — Les pinces tendent à prendre la forme triangulaire.

QUINZE ANS -- Les pinces sont triangulaires.

SEIZE ANS — Pinces et mitoyennes sont triangulaires.

DIX-SEPT ANS — Les coins deviennent aussi triangulaires.

Au-dessus de cet âge, il est très difficile pour ne pas dire impossible, de reconnaître l'âge du cheval.

Les mâchoires s'allongent de plus en plus et les dents acquièrent une grande longueur, elles tendent à devenir horizontales. Nous sommes loin de la forme arrondie des deux mâchoires de cinq ans.

CHEVAUX BEGUS

On désigne sous ce nom les chevaux dont les dents ne sont pas encore rasées à l'époque où elles devraient l'être. Ces chevaux si l'on s'en tenait à l'examen de la table dentaire, paraissent plus jeunes qu'ils ne le sont réellement. Ex. : un cheval de dix ans marquant sept ans.

(A Suivre)

“QUINQUINOL”

**Poudre Engraisseuse (Condition) et Tonifiante
DU**

Dr. Z. DUFRESNE

N'a pas son égale pour les animaux sans exception.

Recommandée par le ministre de l'Agriculture.

Seule diplômée sur tous ses concurrents aux expositions de Trois-Rivières, Sherbrooke et Ottawa.

La Cie Medicale Veterinaire

du Dr. Z. DUFRESNE

69 ST-TIMOTHEE, - - - MONTREAL.

PAGE DE LA BEAUTE

Les points noirs du visage

Ce n'est pas, je l'espère, dans votre horizon qu'apparaissent ces points noirs, aimables lectrices ; je vous souhaite au contraire, un ciel sans nuages, un bonheur sans ombres.

Mais, parmi vous, beaucoup m'ont écrit qu'elles étaient fort ennuyées de posséder ces points noirs sur leurs visages, me suppliant de les débarrasser de cette infirmité. Ce sont-là, en effet, des hôtes disgraciés, qui s'installent soit aux ailes du nez, soit aux plis du menton, au front, au dos, à la poitrine, derrière les oreilles, etc.

Si vous appliquez un ongle de chaque côté de ces points noirs, ou bien encore le trou d'une clef de montre (comme le font les collégiens pour tromper la monotonie des trop longues heures d'étude), vous verrez sortir une matière blanchâtre en forme de ver à tête noire. Rassurez-vous, ce ne sont pas des vers, mais ce que nous appelons en médecine des cosmédons.

Notre peau renferme dans toute son épaisseur des glandes sébacées (excepté dans la paume des mains et la plante des pieds) ; ces glandes sont l'anneau du poil ou plutôt du duvet, car c'est surtout là où il y a du duvet que les glandes sont les plus volumineuses ; au contraire, une barbe hirsute a des glandes imperceptibles.

Aussi notre nez, qui heureusement n'est pas le siège d'une végétation luxuriante, mais qui ne possède qu'un microscopique gazon, a des glandes sébacées les plus volumineuses. C'est pour cela que les cosmédons ont une prédilection pour l'organe fameux chez Cyrano de Bergerac.

Le remède logique à cette affection est donc de déboucher la glande et de l'empêcher de sa reboucher. Les moyens que le public emploie pour cela, les ongles et la clef de montre, ne sont pas exempts d'inconvénients ; ils peuvent provoquer de l'irritation et des petits abcès ; aussi vaut-il mieux employer des dissolvants, et nous conseillons à nos lectrices de badigeonner l'endroit affligé de cosmédons, le soir en se couchant, avec un mélange composé d'un tiers de savon noir dissous dans deux tiers de bon alcool ou d'eau de Cologne. Le matin, se laver avec de l'eau très chaude. Il est rare qu'après quelques applications de ce genre, les cosmédons ne disparaissent pas, et au bout de 3 ou 4 jours vous aurez l'extrême joie de voir, en vous regardant dans une glace, que ces désagréables locataires ont déménagé.

Maintenant, il s'agit de veiller à empêcher leur retour et de combattre la tendance à l'accumulation des sécrétions de la peau. Et pour cela il faut avoir un bon estomac, un bon fonctionnement du tube digestif, éviter la

constipation, soigner l'état général, l'anémie, le lymphatisme, l'arthritisme, toutes choses que, seul, votre médecin peut savoir.

Je crois d'ailleurs que si nous avions une santé parfaite, nous aurions une beauté parfaite.

Quelques recettes de Beauté

COLD-CREAM

Huile d'amande	150
Blanc de baleine	20
Paraffine	15
Cire blanche	15
Eau distillée de rose	50
Teinture de benjoin	2

faites fondre le blanc de baleine, la paraffine et la cire ; ajoutez l'huile, puis l'eau distillée de rose ; battez jusqu'à refroidissement et ajoutez la teinture de benjoin.

Cette préparation a l'avantage de pouvoir être conservée plusieurs années sans rancir.

Pour les cheveux

Rien de plus beau qu'une chevelure souple et lustrée, mais aussi de quels soins ne faut-il pas l'entourer pour empêcher la chute des cheveux, un mal si fréquent, malheureusement.

Voici une lotion qui, m'assure-t-on, les empêche de tomber et fortifie le cuir chevelu :

Faites bouillir 3 onces de racines de bardane 1-2 livre feuilles de jaborandi, une poignée d'orties. Lorsque tout est bien bouilli, coulez. Faites réduire le liquide à une demi-pinte. Lorsqu'il est froid, ajoutez 4 onces d'eau de cologne ou 3 onces de vinaigre de Bully. Lotionnez le cuir chevelu, de préférence le soir. Après deux ou trois lotions, la chute est arrêtée et, en persévérant quelques jours (prétend-on), la repousse des cheveux est certaine.

Si l'on désire donner aux cheveux un joli ton fauve, ajouter au mélange une bonne poignée de fleurs de souci.

Maintenant lorsque l'on veut fortifier la racine de ses cheveux et les empêcher de tomber dans l'avenir rien n'égale, une lotion quotidienne avec Ferradon, préparation à base de pulpe de cheveux de jeunes enfants. Ce produit tout préparé se trouve dans le commerce et il est facile à tous les marchands de remèdes de se le procurer en Canada et aux Etats-Unis.

Dr NUMA.

Pour faire rire

Un paysan, brave homme et bon enfant, avait malheureusement une épouse constamment de mauvaise humeur. Elle se levait et se couchait toujours grinceuse, elle critiquait tout ce que son mari faisait ; ce qu'il achetait ne valait rien ou était trop payé.

Un jour le paysan partit pour la foire du village voisin dans l'intention d'acheter un porc. Quand il partit, sa rébarbative moitié lui dit : — "J'espère que tu achèteras quelque chose de convenable une fois, et tâche de ne pas te laisser flouer".

Le bonhomme partit en lui faisant cette promesse.

Le soir il rentre au logis ramenant un joli porc bien gras.

Sa femme, après examen, lui en demande le prix.

— Oh ! je ne l'ai pas payé cher ! ..

— Oui ! comme d'habitude, un prix fou ? ..

— Non... je l'ai volé !

Elle alors leva les bras et lui dit en le saisissant par la blouse :

— Mon ami, tu es toujours le même imbécile ! Ne pouvais-tu pas le voler plus gros ? ! ..

A nos confrères journalistes

Nous prions nos confrères journalistes qui nous empruntent des articles, de vouloir bien signaler le "Journal pour Tous".

AUX FEMMES

Vous êtes pâle, madame ? sans énergie et sans force ? Vous ressentez des troubles généraux ? Il faut vous soigner.

Ce sont des paroles que l'on entend tous les jours et qui tintent à vos oreilles, comme le glas funèbre !

L'anémie ou la chlorose sont les deux noms que le médecin donne à votre malaise. Ils engendrent bien des maux, bien des troubles, bien des déceptions.

Les **PILULES ROUGES** peuvent vous guérir, redonner à votre sang la couleur vermeille qui fera de vous une femme forte et énergique.

Les **PILULES ROUGES** guérissent et leur action est certaine, parce qu'elles contiennent tous les éléments pour vous redonner la santé et la vigueur de la jeunesse.

Les médecins de la **CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE**, 274 rue St-Denis, à Montréal, à qui appartiennent les **PILULES ROUGES**, sont à la disposition de toutes les femmes qui veulent les consulter. Les personnes qui habitent au loin peuvent leur écrire.

Les consultations sont gratuites tous les jours de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les **PILULES ROUGES** se trouvent chez tous les marchands de remèdes. La Cie Chimique Franco-Américaine, peut aussi en expédier par la poste, dans toutes les parties du monde, sur réception du prix, 50 cents une boîte, \$2.50 six boîtes.

N'oubliez pas l'adresse: **CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE**, 274 rue St-Denis,

Horoscopie

Vie ! Destinée, Avenir, Bonheur ou malheur ! Joie ou tristesse ; espoirs et désespoirs ! Tels sont les mots sans cesse pesés par le cœur et répétées par les lèvres : Quel lot des uns et des autres est dévolu à chacun de nous, nous ne le savons pas. Ah ! si nous le savions pourtant, surtout au commencement de votre carrière humaine ! Avons-nous une étoile, bonne ou mauvaise, propice ou funeste ? Et quelqu'un peut-il nous dire notre étoile ?

Sans hésiter, je réponds : oui. Depuis les temps antiques, certaines connaissances mystérieuses ont permis aux initiés de "calculer" l'avenir des individus. Les Chaldéens, et les Chinois jugeaient déjà, dans des Ages lointains, la destinée d'un homme, d'après son étoile.

Cette science n'est pas perdue. Quels seront vos joies, et vos douleurs, vos victoires d'amour ou vos défaites, vos succès de fortune ou vos insuccès ? Quels pièges et quels ennemis, ou quels concours et quels alliés rencontrerez-vous ? Quelle est votre étoile et quelle sera votre destinée, chers lecteurs et plus chères lectrices, voici un devin en mesure de vous le dire et, ce qui importe surtout, de vous le démontrer.

De quels éléments se composent les données du problème ? Indiquer vos noms de baptême et de famille, en plus l'année et le jour de votre naissance, et s'il est possible l'heure même.

Ce service est gratuit pour nos abonnés ; les autres personnes devront joindre 25 cents à leurs demandes pour pouvoir avoir une réponse dans cette colonne.

57. — **PHILEON**. — L'étoile de Philéon, n'est pas fameuse. Elle dit qu'il aura des cruautés et des tracasseries une partie de sa vie, par la méchanceté d'un mauvais voisin, mais qu'il sortira vainqueur de toutes les luttes et de tous les procès. Un décès surviendra dans la famille d'ici à cinq ans et lui causera du trouble à cause de questions d'argent. Il n'aura guère de paix et de tranquillité que vers l'âge de cinquante ans. Sa couleur de réussite sera le noir, son jour le jeudi.

58. — **D.P.A.** — Vous êtes née pour le bonheur et la félicité, grâce à votre philosophie et à votre esprit pratique. Vous aurez malgré tout à supporter des ennuis dans votre ménage, à cause de votre esprit d'indépendance. La chance vous favorisera et vous hériterez d'un parent éloigné d'ici quelques années. Votre couleur le rose, votre jour de succès le lundi.

59. — **PAQUERETTE**. — Lisez les conditions ci-dessus et conformez-vous à leur teneur.

Recherches Généalogiques

Ces recherches sont gratuites pour nos abonnés. Les autres personnes devront joindre 25 cents à leur demande pour avoir une réponse dans cette colonne.

FAMILLE MORRISON. — Beaucoup de familles portent aujourd'hui ce nom et appartiennent à diverses croyances religieuses.

En Irlande, la famille qui s'est illustrée et dont parle la chronologie fut une famille du comté de Dublin dont est issu Robert Morrison, missionnaire, né en 1782, mort en 1834. C'est lui le premier qui commença la traduction des Ecritures Saintes en chinois, alors qu'il était en mission dans les Indes. Des familles O'Neil, il y en a des quantités en Angleterre et en Irlande.

FAMILLE MATHIEU. — Des recherches seraient faites à Paris pour retrouver la branche de vos aïeux.

Petites Nouvelles

Occultisme

On connaît les bolles et consciencieuses études du colonel de Rochas sur les problèmes psychiques et ses expériences déconcertantes sur l'extériorisation de la sensibilité. Aujourd'hui, les études de ce savant scrupuleux et sincèrement religieux se poussent avec un réel bonheur vers le problème des existences antérieures.

Cependant M. de Rochas avoue que "ni les uns ni les autres n'avons pu obtenir la preuve que ces expériences aient été réellement vécues, il semble, au contraire, qu'il n'y ait là que des rêves déterminés par des impressions de l'inconscient."

Mais comment se fait-il alors, observe le savant, en répondant à l'objection qu'il s'est faite lui-même, comment se fait-il qu'après plusieurs mois les mêmes souvenirs surgissent avec une nette précision chez le même sujet ?

Quoi qu'il en soit, je reproduis, en l'abrégé, un des récits publiés par le "Bulletin de la Société d'études psychiques de Marseille".

Le sujet est une femme de trente-quatre ans, mère de famille, parfaitement équilibrée au moral comme au physique, instruite et occupant une situation élevée ainsi que son mari, catholique fervente de plus. Le mari de Mme Henriette assistait à la séance et le récit que j'ai sous les yeux a été rédigé d'après ses notes.

"Aussitôt endormie, — après deux séances insignifiantes, — Henriette voit son corps astral monter au plafond... On lui suggère de rétrograder dans le passé et on la voit à vingt ans, à dix ans, dans l'extrême enfance. Elle se remonte le cours de sa vie spirituelle, il n'y a qu'un pas. Henriette le franchit à la séance suivante.

"La voilà dans sa précédente vie ; c'est une vieille femme toute cassée, vivant à Paris sous la République de 48 ; elle regrette ce brave homme de Louis-Philippe ; elle s'appelle Marie Lecourbe et n'a pour toute famille que son chat à qui elle fait une place dans son fauteuil et qu'elle caresse."

M. de Rochas ajoute :

"Je la fais rétrograder : elle a vingt ans et va se marier avec un ouvrier en métaux, je la rajournis encore : elle a dix ans, elle se lève et saute à la corde."

La pauvre âme remonte encore le cours de ses migrations, et la voilà successivement un évêque, un homme mort jeune, une femme. Quelques détails sont très précis, et la signature du sujet endormi ressemble étrangement à celle de la personnalité ecclésiastique dont elle croit se souvenir.

La valeur des témoignages

Le célèbre Abraham Lincoln, un des plus illustres présidents des Etats-Unis, fut dans sa jeunesse bûcheron, puis avocat.

Un jour, plaçant pour un pauvre graveur qu'il savait innocent et contre lequel néanmoins les preuves semblaient surabonder, il remarqua que tous les témoins à charge disaient que le meurtre imputé à son client s'était passé au clair de la lune, une telle nuit, et alors il les interrogea à plusieurs reprises demandant :

— C'est bien telle nuit, n'est-ce pas ?

— Oui, telle nuit.

— Au clair de la lune ?

— Oui.

— Toujours au clair de la lune ?

— Oui, toujours.

— Ecrivez, greffier, c'est au clair de la lune.

Puis quand tous les témoins eurent déposé et se furent aussi accordés avec le plus grand soin sur cette circonstance, Abraham Lincoln tira de sa poche un petit almanach et montra que cette nuit-là, il n'y avait pas eu de lune !

Société nouveau genre

Le colonel Clifford Nadaud, originaire de Covington, Etat de Kentucky, président de la Société Internationale des eaux du Jourdain, est allé à Constantinople demander au gouvernement turc une concession unique en son genre, le droit exclusif de puiser dans le Jourdain de l'eau et de l'expédier dans toutes les parties du monde chrétien pour baptêmes et autres usages sacrés. Il vient d'obtenir la concession sollicitée, et il quitte la capitale turque pour aller en Palestine prendre les mesures nécessaires dans le but d'assurer les intérêts de la Société dont il est le président. L'eau du Jourdain sera transportée dans des tonneaux, qui porteront le cachet des autorités turques et du consul des Etats-Unis, sous la surveillance du patriarche de Jérusalem. Une fois les tonneaux arrivés en Amérique, on transvasera l'eau dans des bouteilles qui seront déposées dans des entrepôts, prêts à être expédiées partout.

Le premier envoi d'eau du Jourdain pour les Etats-Unis aura lieu dans un mois.

L'enfer des Facteurs

Ceux de nos compatriotes qui seraient désireux de partir au Cambodge afin d'y prendre du service dans l'administration des postes, feront bien d'y regarder à deux fois.

Rien n'est plus difficile, en effet, que de devenir facteur au pays de Sisowath. L'examen d'admission y est des plus durs. Le candidat doit d'abord prouver qu'il est courageux et très bon marcheur. On lui fait subir une épreuve qui consiste à parcourir d'énormes distances, ravins sauvages, montagnes escarpées et des forêts où les fauves et les brigands ont établi leurs repaires. Il doit accomplir ce périlleux voyage en un temps déterminé, en portant de lourds fardeaux. On l'envoie encore la nuit dans des endroits fréquentés par les "mauvais esprits".

Une fois qu'il a triomphé de ces rudes épreuves, le candidat obtient un salaire médiocre ; et le calendrier cambodgien ne connaît par les étrennes du jour de l'an.

La main de Sarah Bernhardt

Nous avons trouvé dans le "Strand Magazine" une curieuse page sur l'étude de la main de Sarah qui fut faite par l'éminent psychologue, le comte de Hamong.

Cette main appartient, paraît-il, au type comique ou dramatique.

Sur la paume, on remarque tout de suite la ligne double de l'individualité ; la seconde de ces lignes, allant droit au troisième doigt, est signe de gloire et de célébrité. La marque la plus défavorable de cette main exceptionnellement heureuse est la croix sous le deuxième doigt : elle est l'indication certaine d'une vie secouée d'événements dramatiques. Les petites lignes qui sillonnent la paume au-dessus du pouce dénotent un esprit d'opposition et révélent des inimitiés féminines. Le pouce, robuste et épais au bout, prouve de la force de caractère, de l'obstination et une puissance de volonté au suprême degré. Le trop grand écart entre le troisième et le quatrième doigt marque l'amour de l'indépendance.

L'impression de la main de Mme Sarah Bernhardt fut prise par le comte de Hamong en 1892, à Londres, dans l'appartement de la grande tragédienne, à Regent's Park. Quand Mme Sarah Bernhardt entendit les conclusions du psychologue, elle en fut fortement émue, et voici ce qu'elle écrivit dans l'album d'autographes du comte : "Puisque Dieu a placé dans nos mains des lignes qui disent notre passé et notre avenir, je regrette que par ces lignes nous ne puissions pas connaître l'avenir de ceux qui nous sont chers afin de les préserver des dangers et des chagrins futurs. Mais Dieu fait bien ce qu'il fait. Sarah Bernhardt, 1892".

Feuilleton du "Journal pour tous"

L'AMERICAIN

(Suite)

Nelly ressentait avec une extrême impressionnabilité ces forces invisibles de la nature. Elle buvait dans l'atmosphère une sorte de substance étherée, capiteuse, qui la grisait et la avait jusqu'ici savourée à pleine lèvres et torturait en même temps. L'existence qu'elle trouvée bonne lui semblait presque amère. Son habituelle gaieté faisait place à une mélancolie bizarre, et elle cherchait à oublier dans le travail l'étrangeté de ce malaise.

Jusqu'à ce jour, elle n'avait jamais soumis à l'appréciation de Ricardo ses pochades et ses études. Elle n'osait pas l'avant vu parfois cynique et brutal dans ses appréciations. Elle voulut pourtant avoir son avis sur l'œuvre qu'elle terminait : une petite marchande d'oranges sur la place de l'Alcazar.

—Qu'en pensez-vous ? lui demanda-t-elle un jour.

Il examina, ferma un œil, s'approcha, s'éloigna :

— Charmant, fit-il, charmant !

— Cela ne me suffit pas reprit-elle. Je veux votre pensée toute entière.

Il continua à regarder :

— C'est bien, ajouta-t-il. C'est correct de dessin, brillant de coloris, mais c'est de la peinture d'amateur. Ça ne fait de mal à personne. Il y a quelque chose, mais pas d'envoûlée, pas de génie créateur. Du reste, le sujet ne s'y prête guère : c'est banal au possible.

— J'ai trouvé la petite marchande si jolie que j'ai voulu la reproduire et la conserver comme souvenir de Séville.

— C'est gracieux, féminin, mais ce n'est pas du grand art. Faites-moi un Christ au tombeau, une "Mater dolorosa", un Hercule étouffant l'hydre de Lerne, n'importe quelle manifestation de la douleur ou de la force et je vous dirai si vous êtes réellement douée. Mais c'est bien difficile quand on même, comme vous une existence douce, heureuse sans peine et sans soucis.

Le vrai talent est le partage de ceux qui ont un enthousiasme très vif ou un immense mépris, une grande révolte ou une haine profonde. Le talent est aux sincères, aux rageurs, aux passionnés, à ceux qui pleurent, qui luttent, qui combattent. Tous les chefs-d'œuvre ont été composés avec du sang ou avec des larmes. Qu'on se nomme Dante, Shakespeare ou Michel-Ange, il faut avoir souffert pour atteindre à leur maîtrise.

En parlant ainsi, son visage, déjà morne à l'ordinaire, s'était encore assombri. Il était parti brusquement, attendu, disait-il, pour la répétition de sa pièce qui venait d'être reçue, et dont on étudiait la mise en scène. Sous son apparente impassibilité, quelle émotion avait donc fait vibrer ses nerfs ?

Juan Ricardo était né de paysans aragonais qui s'étaient imposés des sacrifices pour donner à leur rejeton une instruction complète. Son intelligence, sa grande facilité de travail, remarquée par ses professeurs, avaient été signalées à un député aux Cortès en quête d'un secrétaire. Ricardo avait plu et, le jour même, était parti pour Madrid. Là, il avait fréquenté des littérateurs, des gens de lettres de tout acabit et, employant ses loisirs à cultiver les muses, écrivit bientôt dans les revues et les journaux. Il fut apprécié et, le jour où il crut pouvoir subsister par sa plume, abandonna la politique pour se consacrer exclusivement aux lettres. Plein d'idées généreuses, il s'élançait vers l'idéal avec cette aspiration enthousiaste qui a fait dire qu'à vingt ans il y a, en chacun de nous, un poète, mais le poète ordinairement, meurt jeune. Ce fut ce qui lui arriva. Sa première expérience amoureuse l'a-

vait désillusionné, lui apprenant qu'il faut, dans la vie, ne pas confondre le rêve avec la réalité. Toutefois il lui était resté l'espérance. Après avoir fait revivre, dans des pages émus, sa propre souffrance et mis le doigt sur les secrets et souvent si tristes mobiles qui font agir le cœur humain, il s'était consolé. Une femme du monde l'avait attiré à cicatriser sa blessure. Très jeune, mal mariée, elle s'était éprise de Juan avec toute la fougue d'une nature insatiable. Durant plusieurs mois, une passion délirante les avait absorbés l'un et l'autre ; puis, un jour, il s'aperçut que leurs liens se desserraient, et, bientôt, sut qu'il était trompé. Toujours épris, il s'emporta, fit des scènes, chercha à reconquérir l'infidèle. Depuis longtemps elle en avait assez de l'esprit dominateur du jeune homme et de son caractère ombrageux. Elle répondit qu'il n'avait aucun droit puisqu'elle n'avait rien promis, et qu'il était parfaitement ridicule. Il se le tint pour dit, mais, blessé dans sa tendresse et dans son amour-propre, il se jura de rayer désormais la femme de sa vie, du moins moralement — et de se consacrer tout entier au travail. Bien qu'il passât peu, n'être pas de glace auprès des actrices, — surtout de celles qui interprètent ses œuvres, — jamais aucune n'avait eut de prise sur son cœur demeuré de bronze. Ce qu'il recherchait maintenant, c'était le succès, la renommée, la gloire même. Pour cela il s'était fait l'apôtre de la régénération espagnole.

Par l'empire de sa parole dans les réunions publiques, comme par l'influence de sa plume, il rêvait de relever son pays. Il voulait lui rendre le rang qu'il occupait en Europe au quatorzième et au quinzième siècle, alors que toute la chrétienté proclamait la suprématie de la race espagnole dans les sciences, les arts, la littérature et l'industrie, alors que l'université de Salamanque était la première de toutes et donnait à Paris "le ton et le Cid". Aujourd'hui comme alors, disait-il, l'Espagne a tout ce qu'il faut pour assurer le bonheur, la prospérité d'un grand peuple. Ce qui lui manque, c'est le vouloir de ses habitants, et, de toute sa volonté à lui, il cherchait à inspirer à ses compatriotes un retour vers leur ancienne énergie. Même par le roman, il voulait faire œuvre d'action sociale, montrant les conflits de la société nouvelle qui s'élabore entre la routine idiote des anciens partis et les utopies dangereuses du socialisme d'État. Il n'abandonnait pas pour cela le roman psychologique, et, si la femme ne lui apparaissait plus que comme un être inférieur, malaisant, elle l'intéressait toujours comme objet de dissection, et l'habitude de l'analyse, cette autopsie de l'âme, avait achevé de dessécher son cœur. Comme le praticien qui, à force de tailler dans les chairs, devient insensible par métier, Ricardo était blasé par les travaux d'anatomie morale auxquels il se livrait sans relâche. C'est ainsi que, depuis son arrivée à Séville, il étudiait miss Edgeworth comme un produit de la culture intensive d'une race toute neuve.

Celles-ci restée seule dans son atelier après le départ du jeune homme, demeura longtemps songeuse. Un peu désappointée de l'air méprisant qu'avait pris l'écrivain pour parler de sa peinture, elle voulait lui prouver qu'elle comprenait l'art mieux qu'il ne l'imaginait, et qu'elle était capable de rendre ce qu'elle sentait. Mais quel sujet choisir qui fût en rapport avec son tempérament et ses goûts ? Elle chercha longtemps, les yeux ardemment fixés sur la voûte céleste. Le soleil déclinait à l'horizon en globe de feu. Une association d'idées fit jaillir l'inspiration : Prométhée ! Voilà le héros qu'il lui fallait. Jadis elle avait médité, devant les fresques des préraphaélites, les conceptions grandioses de la Renaissance, les beautés réalistes de l'art moderne ; et, de tant de façons différentes de créer la vie, de traduire l'émotion humaine, il lui restait un idéal qu'elle se sentait prête à transmettre. Elle prit un album, crayonna une montagne éclairée par ce feu du ciel que l'imprudent avait voulu ravir. Au milieu, elle traça la silhouette du téméraire personnage, esquissa le vautour dévorant, et fut enchantée de sa composition.

(A suivre)

Petite Correspondance

183. — LECTEUR DEVOUL. — Vous êtes rempli de bonne volonté, cher monsieur, mais vous ne semblez pas connaître encore suffisamment notre langue pour vous exprimer en vers. Vos phrases sont naïves et incorrectes. Il est difficile de penser en une langue qui n'est pas la vôtre !

184. — MADINA. — Vos essais sont bons ; travaillez encore un peu. Avec de la persévérance vous arriverez à un résultat.

185. — Mlle EUGENIE. — Réagissez énergiquement contre cette tristesse sans cause qui assombrit votre jeunesse ! moi je crois que vous êtes très heureuse. Vous voyez je ne crois pas comme vous ? Il est vrai que l'on ne voit pas les choses sous le même angle visuel.

186. — THIMOTEE. — Votre réponse est parue depuis une dizaine de jours. Je suis étonné que vous ne l'ayez pas reçue.

187. — HENRI DE MONFÈUX. — J'ai bien reçu vos diverses communications que j'ai utilisées pour la diffusion du "Journal pour Tous". Merci pour ces diverses informations.

188. — RITHA GENEST. — Votre annonce sera placée dans le prochain No. Pour ce qui concerne l'horoscopie, je ne puis que vous répéter ce que j'ai déjà dit savoir : que beaucoup de personnes ont foi en ses prédictions. Quant à moi personnellement je ne crois pas que l'on puisse prédire l'avenir. S'il en était ainsi, bien des erreurs, bien des injustices, bien des malheurs devraient être évités par ceux auxquels le destin n'est pas favorable ?

189. — ISIDORE GODBOUT. — Merci pour votre lettre et votre propagande. Le nécessaire a été fait auprès de M. Benoit. Tous mes souhaits pour le rétablissement de votre santé, le plus rapidement possible. Je ferai tout ce que je pourrai pour vous. Continuez le traitement tel qu'indiqué.

190. — Mme A.P. — Le médecin dont vous me parlez est soit un malhonnête homme, soit un ignorant. La conscience du médecin interdit semblable raisonnement, la dignité professionnelle aussi.

191. — JOS DUPONT. — Vous trouverez dans cette copie tous les renseignements désirables sur les nouvelles conditions d'abonnement. Même pour les deux abonnés que vous nous avez envoyés. Oui, il sera répondu à toutes les questions.

Quant aux renseignements que vous aviez demandés dans une précédente lettre, ils vous ont été transmis, tels que le Directory de Montréal l'indique. Si vous le voulez, nous pourrions mettre une petite annonce dans le prochain journal, qui aidera à retrouver les personnes en question.

192. — L.P. PINSONNEAULT. — Le journal vous est adressé régulièrement à votre adresse ; je m'étonne qu'il ne vous parvienne pas. Veuillez le réclamer encore une fois et si ou ne vous le remet pas, adressez une plainte au département des postes à Ottawa. Au besoin, nous appuierons votre réclamation.

193. — OPERATRICE. — Donnez-vous la peine de lire attentivement les avis au dessus de chaque rubrique et vous aurez les conditions. Votre réponse au concours n'est pas juste.

194. — HUBERT BRAULT. — Lisez bien ce numéro du "Journal pour Tous" et vous serez convaincu. Faites de la propagande dans votre ville et amenez-lui de nouveaux abonnés. C'est tout ce que nous vous demandons.

195. — ANNIBAL. — Vous êtes dans votre droit. Allez trouver un avocat et dites-lui qu'il fasse signifier l'opposition.

196. — MERCEDES. — Tous les soirs en vous couchant, prenez 10 grains de rhubarbe de Chine en poudre. Supprimez les haricots, les pois et autant que possible, tous les féculents, de votre alimentation.

197. — Mme J.H.R. — Certainement madame les Nos 6 et 7 du "Journal pour Tous" ont paru. Vous pourrez les avoir en les deman-

dant à l'administration du journal, 56 rue Amherst. Pour votre bébé, vous devez tout d'abord combattre la constipation avant de lui faire prendre quoi que ce soit. L'eau de Vichy se donne aux enfants de cet âge à raison d'une cuillerée à bouche par biberon de lait.

198. — INQUIET. — Vous pourriez écrire, ou vous adresser à M. Geo. Simard, 31 rue Balte à Paris, qui est un jeune homme canadien qui est allé à Paris sur mes conseils et qui reviendra au Canada, après avoir travaillé dans les diverses villes de la France.

199. — DALIA. — Les huitres n'ont pas la propriété de faire maigrir, surtout si on mange autre chose au repas, car c'est plutôt un hors-d'œuvre qui ouvre l'appétit. Les huitres sont toniques et reconstituantes et se conseillent dans certaines maladies nerveuses et aussi de l'estomac.

200. — A-E-RIOPELLE. — Il n'y a pas d'au tres fabriques de ce genre en Canada, si ce n'est la "Canadian Electro-chemical Co" du Sault-Ste-Marie (Ontario).

201. — MEDICUS. — Reçu votre lettre, merci des renseignements. Vous pourriez faire un petit article d'une colonne que je pourrais insérer.

202. — GUST RICHIER. — 1o. Adressez-vous à M. L. Mathé, 5 rue des Feuillantines, à Paris, un de nos collaborateurs, qui vous donnera tous renseignements utiles. Ce poète est directeur d'une revue qui ne publie que des poésies. 2o. Il a été donné une formule de préparation, dans les premiers Nos du "Journal pour Tous", pour communiquer au tabac en général, un arôme et un parfum agréable. 3o. L'adresse du détective McCaskill est 475 rue St-Denis. Vous auriez pu la trouver dans le Directory ou dans l'annuaire du téléphone.

GRAPHOLOGIE

Qu'est-ce que l'écriture au point de vue graphologique ?

Notre réponse sera : la lecture de la pensée. Elle dénonce les vices et les passions et permet de reconnaître les vertus. Elle est l'indication exacte des phases par lesquelles passe le cerveau. Dans l'écriture l'état présent de l'âme se lit admirablement, la moindre agitation dans les idées se fait voir, car aussitôt elle devient fébrile, nerveuse, irrégulière, sans faire toutefois que les signes qui lui sont particuliers disparaissent ; des hachures se rencontrent à chaque mot, le cerveau siège de toutes les pensées, se trouve photographié.

Nos abonnés qui voudront faire analyser leur écriture devront faire parvenir au JOURNAL POUR TOUS une page de celle-ci avec leur signature habituelle. Cette écriture devra être sur papier non rayé.

Toutes les semaines, il sera donné ici l'analyse sommaire des spécimens d'écriture reçus dans la semaine précédente.

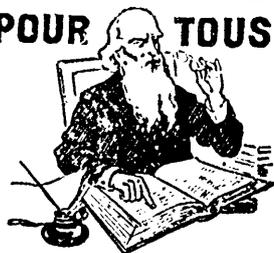
Toutes les personnes qui ne seraient pas abonnés à notre journal, devront joindre 25c à leur demande.

Nous pouvons faire faire des analyses complètes, pour obliger nos lecteurs pour le prix de \$1.00.

49. — ARVOR. — Vous devez être malicieux et rancunier. Votre signature indique la prétention et l'orgueil. Vous êtes renfermé, sournois et vous devez avoir l'esprit étroit. Vous avez de la spontanéité dans les goûts et les idées, vous obéissez à des impulsions irrésistibles. Vous aimez la littérature et les beaux arts. Votre écriture dénote chez vous une grande qualité : l'intuition.

50. — EVEE. — Vous êtes musicienne, mademoiselle. Votre écriture dit que vous avez l'esprit subtil et primesautier. Vous aimez les aventures romanesques et vous aimez favoris ne sont pas de l'école sentimentale. Vous devez être très ouverte et très communicative. Un peu jalouse... Un tout petit peu. Vous aimez donner et vous êtes tenace. Parfois vous êtes originaire et étounez votre entourage par vos excentricités.

CONSEILS POUR TOUS



Il sera répondu gratuitement à toutes les demandes faites par nos lecteurs et lectrices sur tous sujets appartenant au domaine des sciences, des arts, de la médecine, du droit, etc... Pour certains, il n'y sera publié que les réponses.

Les personnes qui désireraient une réponse par lettre personnelle devront joindre à leur demande une somme de 25 cents pour frais de rédaction.

Nos correspondants devront choisir des initiales ou un pseudonyme convenable pour la réponse; ne demander qu'une seule chose à la fois et indiquer leurs noms et adresses véritables.

Toute la correspondance sera confidentielle et devra être adressée au docteur R. Villecruet, 914 rue St-Denis à Montréal

161 — DEMANDE — L.M. — Pourriez-vous m'indiquer le meilleur moyen de cirer la toile, sans trop en augmenter la pesanteur ?

REPONSE — Le procédé le plus simple consiste à faire dissoudre une once de cire dans dix onces d'essence de térébentine et d'étendre cette solution à l'aide d'un pinceau sur la toile que l'on veut cirer. On laisse sécher et on recommence l'opération jusqu'à ce qu'on ait obtenu l'épaisseur de cire désirée. On peut remplacer l'essence de térébentine, par de l'essence de pétrole, qui est aussi un bon dissolvant de la cire.

162.—DEMANDE.—Amateur de l'Instruction.— "Quel est l'article du Code Municipal qui dit: Un contribuable municipal ne doit pas être chargé de taxes plus qu'un autre, ou ne doit pas faire de travaux pour la corporation municipale plus qu'un autre contribuable ? Que vaut donc un règlement municipal qui oblige 'quelques propriétaires municipaux' d'entretenir un trottoir, et un chemin pour les voitures, tandis que quelques autres propriétaires municipaux n'entretiennent qu'un trottoir, d'autres que le chemin de voitures, et quelques autres propriétaires, qui n'ont aucun chemin à entretenir, ne paient et ne font rien, absolument rien, pour les voies publiques ?"

REPONSE. — Un règlement municipal qui n'est pas équitablement établi, en égalisant les charges communales, peut être annulé par voie d'appel au Conseil de Comté, ou la Cour de Circuit. Dans le cas que vous signalez, il y aurait lieu, au préalable, de porter une plainte sur ces injustices au conseil municipal, avant de suivre aucune procédure. Les taxes et les charges quelconques des zones municipales doivent être réparties d'une façon égale pour tous les contribuables. C'est une règle de droit général.

163. — DEMANDE. — Victor. — Enseignez-moi donc un bon remède pour faire disparaître la sueur des mains. Je suis incommodé par une sueur constante des mains qui me gêne pour mon travail.

REPONSE. — On guérit difficilement cette petite infirmité, mais on l'atténue en se frottant les mains avec un citron, ou en les plongeant dans l'eau légèrement allongée. L'eau de Cologne dans laquelle on ajoute 20 pour cent de son volume de teinture de belladone donne aussi d'excellents résultats.

164. — DEMANDE. — Abonnée. — Seriez-vous assez bon de m'indiquer un bon moyen

pour distinguer la soie des autres fils dans les étoffes ?

REPONSE. — Les fils de soie et de laine brûlent sur une flamme comme les cheveux, en émettant une odeur désagréable. Ils s'éteignent dès qu'on les retire de la flamme, en émettant à leur extrémité une masse carbonneuse. Les fils de lin et de coton brûlent sans interruption. La soie et la laine sont solubles après ébullition dans une solution de potasse; le lin et le coton et le chanvre sont insolubles. En décolorant goutte à goutte avec une solution de potasse une solution de rosaniline et en y trempant le tissu à examiner pendant 30 minutes, on peut conclure qu'il est en laine ou en soie s'il devient rouge, ou en coton s'il ne change pas de couleur.

165 — DEMANDE. — Gommeux — Je voudrais bien que vous nous indiquiez l'origine de l'habitude de sucer la gomme, comme cela se fait au Canada et aux États-Unis ?

REPONSE. — L'origine de l'habitude de sucer de la gomme vient des coupeurs des bois, les défricheurs des forêts d'épinettes du Maine, qui ont trouvé agréable de sucer la gomme à l'état naturel et se sont aperçus que c'était aussi un digestif très appréciable.

Graduellement la gomme fut de plus en plus en demande et il y a environ quarante-cinq ans que les petites tablettes de gomme firent leur apparition sur le marché. La popularité cependant ne vint pas de suite et le commerce ne fut guère un pactole dès le début. On eut alors l'idée de rouler la gomme dans du sucre. Cette innovation eut un grand succès auprès des enfants, mais cela n'était pas encore la gomme des grandes personnes. Le suçage de la gomme n'est réellement arrivé à une grande consommation et n'est devenu une industrie que depuis que les manufacturiers en ont fait un produit raffiné dans la composition duquel entrent toutes sortes d'essence au goût agréable et tentateur.

L'arbre produisant la matière première généralement employée pour la gomme à chiquer est le Tapota.

Au Canada, on utilise la gomme, ou résine d'épinette et aussi la paraffine pour cet usage.

166. — DEMANDE. — Réveur. — Toutes les fois que je ferme l'œil pour dormir soit dans mon lit durant la nuit, ou dans ma chaise durant le jour, je rêve continuellement sans cesse une minute, une seconde, et cela depuis un bon nombre d'années.

Ayez donc l'obligeance de me dire par la voix de votre estimable "Journal pour Tous" à quoi attribuer cela et comment le guérir ?

REPONSE. — C'est une question de haute physiologie, celle relative aux rêves. Bien des psychologues ont discuté sur ce chapitre; bien peu sont d'accord. On peut dire que le rêve est le résultat d'un sommeil incomplet: Le sommeil peut être complet, absolu, et alors toutes les parties du cerveau sont en état de repos, mais le plus souvent, quelques régions du cerveau veillent partiellement au milieu du sommeil général, et il en résulte les rêves.

Il faut que vous sachiez pour la clarté de cette réponse, que chaque localisation des hémisphères cérébraux président à une fonction soit physique soit morale.

De même qu'à l'état de veille, des souvenirs des images naissent spontanément, une idée surgit tout à coup sans lien apparent avec l'occupation ou le genre de pensée présente de même pendant le sommeil, si l'état de repos n'a pas envahi tout le territoire cérébral, des images prennent naissance dans des parties à l'état de veille.

Un travail cérébral aussi incomplet et aussi désordonné ne peut laisser que peu de trace dans les organes mêmes où il s'est produit, aussi le souvenir des rêves est-il très fugace.

Pour empêcher les rêves de se produire, il faut tout d'abord se livrer à un travail physique suffisant pour fatiguer le corps, de façon que tout le cerveau puisse "s'endormir". Si malgré cela, l'esprit travaillait toujours, pendant le sommeil, on pourrait avoir recours aux sédatifs nerveux: bromures, camphre, douches froides, électricité, etc. Il est de toute nécessité de s'abstenir de café, de thé et d'alcool si on veut arriver à un résultat durable.

Tribune des vieilles filles

Monsieur le directeur du "Journal pour Tous".
Veuillez me faire l'honneur de m'accorder une
toute petite place à la "Tribune des vieilles
filles".

Je n'y viens pas avec l'intention de me dis-
culper mais bien dans le but d'encourager et
de consolier, par mon exemple, celles de mes
compagnes "d'infortune" dont l'azur de leur
ciel serait voilé des sombres nuages de la
tristesse et du découragement. Qui plus qu'une
vieille fille peut mieux connaître le cœur d'une
vieille fille et qui plus qu'elle a le droit de le
scruter ?

Ce serait nous faire injure de mettre en
doute les avantages que nous avons eus de
nous marier, car toutes n'avons-nous pas eu
les charmes de nos vingt-ans ? Laquelle de
nous ne s'est pas sentie rougir dans sa timi-
dité de seize ans, sous les regards brûlants
d'un ami d'enfance, qui, plus tard, s'enhardis-
sant de votre trouble, alors que dix-huit prin-
temps ornaient nos jeunes têtes de la couronne
de leurs fraîches fleurs, nous faisait ses vœux
ardents, nous suppliant de l'attendre, dévoil-
lant à nos regards confiants un avenir tout de
bonheur. Hélas ! on l'attendait des obsta-
cles sont venus creuser un abîme entre nos
destinées.

Pour plusieurs la sévérité excessive, l'ambiti-
on et l'égoïsme de parents injustes sont ve-
nus renverser nos rêves d'antan. Une mission
divine nous a appelées à un devoir ardu, car
toutes n'avons-nous pas eu une mission à rem-
plir ? La mienne a été marquée du sceau du
sacrifice et sans hésiter, je me suis offerte en
holocauste. Aujourd'hui le sacrifice étant con-
sommé, je reste libre et je reprends mes aspi-
rations au bonheur conjugal. Aussi je tourne
mes regards vers les vieux garçons !

La Providence est une bonne pourvoyeuse.

Je sais qu'elle en a assigné un pour moi par-
mi cette catégorie "d'endurcis". Je serais bien
désolée si tous mes contemporains s'étaient
mariés dans leur jeunesse... Il en fallait un
pour m'attendre et celui-là je l'attends à mon
tour avec calme et confiance : toute chose
vient à son temps. Il m'arrivera peut-être au
moment où je l'attendrai le moins et comme je
veux l'accueillir avec mon meilleur sourire j'ai
le soin de me tenir constamment sous les
rayons bienfaisants de la gaieté et du conten-
tement.

J'attends on lui non le soutien de la fille
sans ressources, mais bien un compagnon inté-
ressant et éclairé qui me tiendra sous le char-
me de sa conversation, au cours de nos lon-
gues veillées d'hiver, alors que la main dans
la main nous regarderons étinceler l'âtre ar-
dent du foyer dont les pétilllements se join-
dront au murmure de nos confidences.

A celles qui attendent un appui dans le be-
soin, je dirai : Chères sœurs, espérez aussi,
car celui qui aux petits des oiseaux donne la
pâturo vous a de tout temps, assigné un sau-
veur. Et si ce messie de nos cœurs manque à
l'appel nous nous résignerons à la solitude en
songeant que la résignation est le comble de
l'héroïsme et si nous ne sommes pas appelées à
devenir les héroïnes de l'amour et du dévoue-
ment, eh bien ! nous serons les héroïnes de
la dignité humaine !

UNE ABOONÉE VIEILLE FILLE.

—o—

Faites connaître le "Journal pour Tous"
parmi vos parents et amis, faites-leur lire
et conseillez-leur de s'y abonner de suite :
Ne remettez-jamais au lendemain, ce que
vous pouvez faire le jour même.

Maison Horace L. Boisseau & Cie

(Incorporée)

4 ET 6 RUE ST. JACQUES A MONTREAL.

TELEPHONE BELL: MAIN 4584

ADRESSE: Télégr. et Cablogr.: "CHRISSEAU—MONTREAL".

Agence générale des première Marques Européennes pour les
Produits Alimentaires

Eaux Minérales françaises.

Vins de Bourgogne (Mâcon, Beaujolais, Beaune, Romanèche, Vouvray, Chambertin, etc.)

Vins de Roussillon, vins de Bordeaux (Ambarès, St-Julien, St-Estèphe, etc.)

Vins de Champagne, Vins de Saumur,

Cognac, Fine Bourgogne, Liqueurs, Spiritueux.



J. O. LAMBERT, M.D.

VOTRE PHARMACIE

de famille est incomplète s'il ne s'y trouve pas un **BON SIROP** contre le rhume. Par cette température maussade, la gorge s'irrite et les poumons s'altèrent facilement.

Le moindre enrrouement peut dégénérer en un mauvais rhume.

Le Sirop du Dr. J. O. Lambert

s'impose à l'attention des personnes sérieuses. C'est aussi de beaucoup le plus populaire, le **SEUL** véritablement efficace. L'expérience a prouvé son infailibilité. Ses vertues curatives sont reconnues par les sommités médicales. C'est un remède populaire chez les petits et les grands.

Le Sirop du Dr. J. O. Lambert

Guérit positivement tous les cas de

TOUX, RHUME, COQUELUCHE, BRONCHITE, ETC.

et même

LA CONSOMPTION

à ses premières périodes.

SE VEND PARTOUT AU CANADA, 35 CTS LA GROSSE BOUTEILLE

Cherchez-vous la santé ?

CHIPWA PURIFICATEUR DU SANG

Vous la rendra

Remède sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre vous la rendra. Essai absolument gratuit pour toutes maladies. Décrivez votre cas.

MADAME L. R. ROYER & CIE., Manchester, N. H.

Je souffrais extrêmement du mal de gorge et après avoir fait usage du "Chipwa" trois fois, j'étais guéri.

Mme St-Pierre, 84 rue Bridgef

"Euchre Party"

C'est le temps des "Euchre Party". Il vous faut des cartes pour marquer les parties, et indiquer le No de la table et de la personne. Nous avons en main, de très jolis dessins en couleurs, à prix modérés.

O. Marchand & Frères

Imprimeurs, Editeurs, Relieurs

56, rue AMHERST, : : : Montreal.

Cotations par la maille Tel. Est 3393

D. ROBERT

BARBIER

Débitant de tabacs, Cigars, Cigarettes, etc.; Fruits, Bonbons, Journaux, etc.

142a, rue St-JOSEPH, LACHINE

TRIBUNE DES VIEUX GARCONS

La faiminisme contre la colonization dans l'Ontario

(Suite et fin)

Et çais toujours la même répétition care la jeune fille se lesse saichuir, par des ais-pèces de konplim nts eczagéré, toutes sortes de platitudes, de cadeaux et bassesses que le jeune home ne connaît pas ? Si jamais il se trouve bien avec la jeune fille, ses adversaires emploient d'autre armes contre lui, ils inventrons, le mensonge et la calomni, voillant que la plasse est aintenable, il se retire, car il voie qu'il ait à la veille d'aitre désarsonné. Alors le garçon prend le parti de rester chez lui, puis-qu'ailleurs c'est la même chause. Alors, comme il veut marier une fille, il part dans la ville et demande une demoiselle à marier par la voix des journaux, bocoup de ces demoiselles dise encor un qui a trop d'occupation pour trouver une fame, encor un qui pansé que nous devons nous exposé comme à un marchais, puis ces demoiselles là, ne veulent pas marier un habitant, ils leur fait des rentier ou des commis, pales, qui timent à paine sur leurs jambes. Aussi le jeune home se daicourage et revient sur sa terre. Le voillant dans l'ainpossibilité de se marier il n'y pense plus et il vaigète sur sa terre, car il n'a pas de fame por l'aidé.

JULIEN POTTIER,
Haileybury, Nipissing,
Ontario.

Théatres et Spectacles

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

1440 rue Ste-Catherine.
Tél. Bell Est 1736. Tél des Marchands 520.
Cette semaine: LES PIRATES DE LA SAVANE.
Semaine prochaine: "NAPOLEON".
Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c.
Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Comédie Française Tél. Bell Est 1895.
Cette semaine: "TRIPLEPATTE".
Semaine prochaine: "NAPOLEON".

OULMETOSCOPE SAILE POIRE

Angle Ste-Catherine et Montcalm
De Montréal, faire un voyage à Paris et dans les grande ville de l'Europe? c'est ce que l'on voit au Oulmetoscope. Vues Animées et Chansons Illustrées—2 représentations par jours, après-midi à 2 1/2 hrs, 8 1/2 hrs. Prix populaires 10c, 15c et 25c. Loges après-midi 25c, soirs 50c. Aux zantines: 500 des meilleurs sièges à 10c pour dame et enfant.

PARC SOHMER CETTE SEMAINE
3 P.M. & 8 P.M.

Enfants 5c — (après-midi de semaine avec tour gratuit sur carroussel.)

THEATRE FRANCAIS

Prix 10c, 20c, 30c, 35c et 50c.
Tous les après-midi et soirs.
Cette semaine: AN EYE WITNESS.
Semaine prochaine THE QUEENS OF THE HIGHBINDERS.

THEATRE BIJOU

Théâtre de délassement comique et amusant
Prix des places : 75c, 50c, 25c, Loges : \$1.00 Baïgnoirs 75c
Cette semaine: TIRE-AU-FLANC.
Semaine prochaine: L'ABRACADABRANT.

Cuisine Pratique

OIGNONS FARCIS. — Choisir une douzaine de gros oignons blancs. les faire bouillir à moitié pendant vingt minutes dans l'eau salée, avec une once de beurre pour les rendre d'une couleur blanchâtre. les égoutter sur un linge et les laisser refroidir. Avec une cuillère à thé ou à légumes enlever la partie intérieure des oignons et la mettre sur la table, y ajouter deux poignées de mie de pain fraîche et la même quantité de champignons; hacher le tout très fin; mettre dans une casserole avec une cuillère de sauce espagnole, persil, sel et poivre. Bien mélanger et en farcir les oignons, les mettre dans un sautoir beurré, les chapelurer avec de la mie de pain, et, sur chaque oignon, ajouter un peu de beurre, puis les laisser cuire au four une demi-heure, pour obtenir une couleur brun clair.

ENDIVES OU CHICOREES DE BRUXELLES GLACEES. — Il ne faut pas faire blanchir les endives. Après les avoir parées, on les range dans un sautoir dont on aura beurré le fond; les assaisonner de sel fin; les arroser de beurre fondu; couvrir la casserole placée sur un feu doux et les faire ainsi braiser sans autre mouillement. Les retournant à moitié de leur cuisson. Ranger sur un plat les endives, déglacer le sautoir avec un peu de bouillon; faire réduire à consistance sirupeuse le jus de la cuisson et en napper les endives rangées dans le plat.

UNE GRANDE DECOUVERTE

Un nouveau plan de vigne produisant du raisin mûr en quatre mois :
Le vin avec ce nouveau plant peut être produit au Canada comme dans les autres pays.

Agriculteurs et Viticulteurs Canadiens

Depuis de longues années vous multipliez votre science et vos efforts pour trouver un plant de vigne assez précoce pour donner du raisin mûr avant les gelées d'automne : Les différentes variétés qui ont été soumises à vos expériences, n'ont donné jusqu'à ce jour quedes maigres résultats :

Ce plant est enfin découvert, il est tiré du néant, doué de meilleures qualités que toute autre variété, connue jusqu'à ce jour.

CULTIVATEURS, LISEZ CECI :

Un vigneron français est parvenu par des greffages et des sélections de plants de vignes précoces, à faire produire du raisin mûr dès la fin de juillet. La vigne est d'une végétation remarquable quoique étant très robuste et d'une résistance extraordinaire aux plus grands froids.

Les raisins obtenus par ce croisement, peuvent être utilisés aussi bien pour la table que pour faire du vin. Leur richesse en sucre est égale aux autres raisins les plus renommés.

Le raisin est blanc, apparaît dès le 15 mai et est complètement mûr à partir du 20 juillet.

Le vigneron qui est propriétaire de ces plants les a nommés pour cette raison

RAISINS DE LA ST-VINCENT

Il vient d'envoyer un de ses fils au Canada, enfant de la Bourgogne, pour mettre à la disposition des Canadiens 10,000 de ces plants. Ils ne seront livrables qu'au printemps prochain, au moment propice pour la mise en terre. Ce jeune homme est chargé de prendre les commandes, qui ne seront payables qu'après livraison. Ces plants sont garantis. Ils arriveront directement de France au mois d'avril et le jeune homme commencera la distribution fin d'avril.

Faites vos commandes de suite, n'attendez pas. Il n'y en a que 10,000 pour la Puissance du Canada. Le prix, rendu franco à domicile, avec l'emballage, les frais de douanes, etc., est de : \$10 pour 25 plants, \$15 pour 50 plants, \$25 pour 100 plants.

Adressez les commandes et les ordres dès maintenant à

V. TILLIER, Boîte 24

St-Jean-Baptiste, de Montréal, P.Q.

Comme nous ne pouvons disposer que d'une petite quantité de plants, cette année, pour le Canada : nous prions les personnes qui voudront commander, de nous envoyer leurs ordres avant le 1er janvier 1907.